

UNE PIE ET UN PERROQUET

DIALOGUE IX.

Charles d'OUTREPONT (1777-1840)

1830

Texte établi par Paul Fièvre juin 2026

Publié par Paul FIEVRE juillet 2026

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Juin 2026. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

UNE PIE ET UN
PERROQUET
DIALOGUE IX.

PAR UN PYTHGORICIEN

À PARIS, Chez FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES, rue
Jacob n°24.

1830.

PERSONNAGES.

HIBOU.

HIRONDELLE.

Nota : Texte extrait de "La Métempsychose ou le dialogue des bêtes par un pythagoricien", Paris, Firmin Didot, 1830. pp 50-53.

UNE PIE ET UN PERROQUET

Chacun dans une cage.

LA PIE.

Conviens, mon compagnon de servitude, que notre maître est un grand chien de nous tenir ainsi en cage.

LE PERROQUET.

À qui le dis-tu ! Si je puis un jour lui arracher les yeux, ce sera un grand plaisir pour moi.

LA PIE.

Tu feras très bien.

LE PERROQUET.

Je ne sais de quel droit on nous prive de notre liberté.

LA PIE.

Ce sont des coquins, des tyrans.

LE PERROQUET.

J'ai beau me retourner dans ma prison, aller continuellement d'un grillage à l'autre, je ne trouve aucune issue.

LA PIE.

Ni moi non plus.

LE PERROQUET.

Mes prisonniers n'étaient pas aussi bien gardés que je le suis aujourd'hui.

LA PIE.

Que veux-tu dire par là ?

LE PERROQUET.

C'est que j'ai été geôlier d'une prison d'état où le gouvernement de mon pays faisait enfermer les mauvais sujets dont il avait à se plaindre.

LA PIE.

Ah !

LE PERROQUET.

Cette place était bien payée, car il fallait y avoir beaucoup de discrétion.

LA PIE.

J'entends : il se passait des choses dans la prison....

LE PERROQUET.

Sans doute. On disait que c'était de la politique.

LA PIE.

Je suppose que tu n'avais rien à faire dans tout cela ?

LE PERROQUET.

Je m'en mêlais un peu quelquefois, mais mon service l'exigeait.

LA PIE.

Et tu te plains aujourd'hui d'être en cage ?

LE PERROQUET.

Oui.

LA PIE.

Tu n'as cependant que ce que tu mérites.

LE PERROQUET.

Cela n'est pas vrai, car je n'ai jamais fait qu'obéir à mes supérieurs.

LA PIE.

Il y a obéissance et obéissance. Si un de nous deux a de justes raisons de crier à l'injustice, c'est moi.

LE PERROQUET.

Qu'étais-tu parmi les hommes ?

LA PIE.

Un orateur de première force. J'ai défendu le pouvoir pendant dix ans contre les fauteurs de liberté, contre les anarchistes. Quand je pouvais une fois m'accrocher à la tribune, je parlais, parlais, parlais, au point que l'on m'appelait partout le robinet du gouvernement.

LE PERROQUET.

Eh bien, puisque tu parlais, parlais contre la liberté, il est juste aussi que tu sois aujourd'hui en prison.

LA PIE.

Tu me fais de la morale, je crois.

LE PERROQUET.

Comme tu m'en fais.

LA PIE.

Un misérable perroquet de ton espèce devrait traiter un peu mieux une pie telle que moi.

LE PERROQUET.

Va te promener, bavarde.

LA PIE.

Va te promener toi-même, assassin-geôlier.

LE PERROQUET.

Que n'es-tu dans ma cage, je t'apprendrais, robinet du gouvernement, à me parler avec plus de respect.

LA PIE.

Du respect pour un geôlier, et quel geôlier !

LE PERROQUET.

Oui, sacre-dieu, comme dit notre maître, du respect. Je valais bien un mauvais faiseur de phrases peut-être. Laisse-moi tranquille, et mange ton fromage blanc.

FIN

À PARIS, Chez FIRMIN DIDOT FRÈRES, LIBRAIRES, rue Jacob
n°24.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].